

Le fiasco du CETA oblige l'Europe à repenser son fonctionnement

L'Accord de libre-échange entre l'Union et le Canada (CETA), dont la ratification a débuté le 27 octobre reste incertaine, apparaît déjà comme un revers politique

► Après celle des réfugiés, cette nouvelle crise illustre le blocage au sein de l'UE. Les projets de Bruxelles se heurtent aux Etats et aux Parlements nationaux

► Des acteurs institutionnels estiment que la Commission doit désormais se réformer pour anticiper les réticences des opinions publiques

► Point de vue : Arnaud Montebourg estime que le CETA et la mondialisation sont anachroniques

INTERNATIONAL PAGE 2 - CAHIER ÉCO PAGE 3 - LA CHRONIQUE PAGE 22 - DÉBATS PAGE 20

Archives

La mémoire du Web fête ses 20 ans

vingt-six milliards de fichiers – 668 téraoctets – ont pieusement archivés depuis 1996 par la Bibliothèque nationale de France. A la suite de l'initiative d'un Américain, un projet de loi a été adopté qui a créé la fondation Internet Archive. Un projet assez titanesque

CAHIER ÉCO - PAGE 2

EDITORIAL

I-TÉLÉ : LES BONNES RAISONS D'UNE GRÈVE

PAGE 22

Crison

Les unités des détenus radicalisés sont tenu neuf mois

PAGE 7

Médias

Le dur quotidien de « La Voix du Nord » face au FN

CAHIER ÉCO - PAGE 7

Urbanisation

Monaco compte sur la mer pour gagner du terrain

PAGE 6

GORILLES SOUS PROTECTION

► Des gardes tentent au péril de leur vie de sauver les derniers spécimens de l'espèce dans le parc des Virunga, en République démocratique du Congo. Reportage

PAGES 12-13



Un mâle adulte, appelé « dos argenté », dans le parc des Virunga, en mai.

THIERRY FAUSEZ/GETTY IMAGES

Culture Comment être célèbre et rester anonyme

Un artiste fameux, à l'heure des réseaux sociaux, peut-il encore garder son mystère lorsqu'il souhaite rester dans un bienfait anonyme ? Le groupe PNL, sensation rap de l'année qui dévoilait ses clips au compte-gouttes et re-

venait les interviews, a tombé le masque : les portraits des deux frères Ademo et N.O.S. de Corbeil-Essonnes s'affichent désormais dans le métro. Au Royaume-Uni, le *Daily Mail* a cru percer l'anonymat du « street artist » Banksy et engendré de sa-

vantes enquêtes. L'Italie se passionne pour découvrir qui se cache derrière la romancière à succès Elena Ferrante. Alors que la non-image, c'est aussi une image – ce qu'ont bien compris en France les Daft Punk.

PAGES 14-15

LE REGARD DE PLANTU

Chômage : un léger petit mieux

Alors, vous me réembauchez ?



Le chômage recule fortement

Le nombre de demandeurs d'emploi a reculé de 66 300 en septembre par rapport au mois d'août, une baisse de 1,9 %, la plus forte depuis novembre 2000. Le nombre de chômeurs s'est ainsi établi à 3,49 millions. Le bon chiffre de septembre compense les 50 000 sans-emploi supplémentaires du mois d'août, principalement dus aux difficultés traversées par le secteur du tourisme. Au-delà des fortes variations mensuelles, le nombre de demandeurs d'emploi a reculé de 35 000 en trois mois par rapport au trimestre précédent, et de 90 000 depuis le début de l'année. « Ce sont 10 000 personnes qui sortent chaque mois en moyenne » du chômage, indique le ministère du travail, et les prévisions de l'Unédic, 124 000 chômeurs de moins en 2016, semblent à portée de main.

PAGE 9

Design Jean Nouvel dans ses meubles

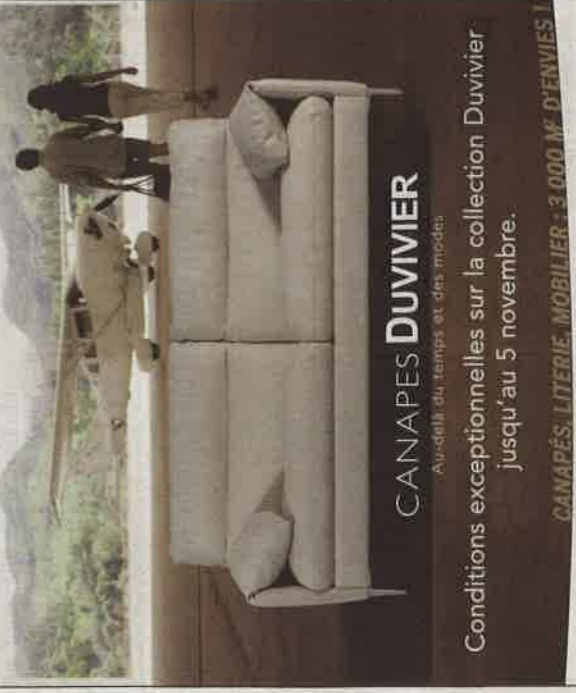
L'architecte expose pour la première fois le mobilier qu'il a dessiné au Musée des arts décoratifs. Des meubles qui illustrent son esthétique « zéro design » : ce qu'il aime, c'est que l'objet soit réduit à sa forme la plus archétypale, en somme, « qu'il soit bien essoré ». Entretien

PAGE 18

NOS JOURS ANNIVERSAIRE

ESPACE TOPPER 1926-2016

Le savoir-faire reconnu au service du confort et de l'esthétique, un choix de cuirs unique, parmi les plus beaux du monde. Label Entreprise du Patrimoine Vivant.



CANAPES DUVIVIER

Au-delà du temps et des modes

Conditions exceptionnelles sur la collection Duvivier jusqu'au 5 novembre.

CANAPES, LITERIE, MOBILIER - 3 000 M² D'ENVIES !

Paris 15^e • 71/71 • M^o Boucicaut • P. gratuit • www.topper.fr

Canapés, convertibles, mobilier :
63 rue de la Convention, 01 45 77 80 40
et 145 rue St-Charles, 01 45 75 02 81

Literie : 66 rue de la Convention, 01 40 59 02 10
Armoires lits : 60 rue de la Convention, 01 45 71 59 49
Dessins de Canapés, Literie, Mobilier, 01 45 70 05 15

Espace
Topper
1926-2016
90 ans

GLOBAL CONNECTION PRESENTE LE SECTEUR TEXTILE



Jean Nouvel a mis en scène ses créations dans les différents espaces du Musée des arts décoratifs, à Paris (ici, le fauteuil KNP, Arflex, 2014).

ALEXANDRE GUIRKINGER
POUR « LE MONDE »

« CE QUE J'AIME, C'EST L'OBJET RÉDUIT À SA FORME LA PLUS ARCHÉTYPALE »

Pour la première fois, Jean Nouvel expose le mobilier qu'il a conçu pour meubler ses édifices. Visite guidée au Musée des arts décoratifs, avec le designer qui se cache derrière l'architecte

ENTRETIEN

mentation que l'on retrouve sur le parquet versaillais, les chemi-

modulables en hauteur ou transformables en bureau, et on peut les voir toutes ici. Ce que j'aime, c'est quand l'objet est réduit à sa forme la plus archétypale, qu'il est bien « essoré » : il garde le caractère d'une table, mais, techniquement, n'aurait pu être inventé à une autre époque.

Comme pour votre « Table au km » installée au sein des collections Moyen Âge et Renaissance ?

Pour cette table hors norme de 8 mètres de long en bois massif, j'ai puisé dans des techniques ar-

« POUR LA "TABLE AU KM", DE 8 MÈTRES DE LONG EN BOIS MASSIF, J'AI PUISÉ DANS DES TECHNIQUES ARCHITECTURALES. C'EST DU GÉNIE CIVIL À USAGE DOMESTIQUE ! »

JEAN NOUVEL
architecte

Parmi vos pièces emblématiques, il y a aussi cette « boîte à outils » à contre-courant de l'esthétique des années 1980 ?

C'est l'un des cinq prototypes que j'avais créés, en 1987, dans le cadre d'une « Carte blanche » du VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement), et qui avait contribué à me faire connaître. J'ai posé cette pièce en face d'un coffre en bois, ce meuble transportable des seigneurs du Moyen Âge. La boîte à outils est un vieux fantasme pour moi qui ne sais pas bricoler. On ouvre un compartiment après l'autre.

marcher sur 146 millions d'années d'histoire et, pour cela, j'ai créé deux tapis de marbre. J'ai travaillé les marbrures, le relief, pour susciter une émotion nouvelle et faire prendre conscience de cette matière en fusion qui s'est solidifiée. Les pièces de ce tapis sont assemblées avec des joints en Inox polis, qui rappellent le sertissage des bijoux. Cela pourra peut-être donner lieu à des éditions limitées chez Gagosian Gallery et Patrick Seguin [galeriste français spécialisé dans l'architecture et les meubles du XX^e siècle]...

On vous découvre aussi des talents de joaillier dans cette exposition...

C'est ma première collection de « bijoux de peau » unisexes, en or, inspirés par des motifs archaïques ou tribaux, telles des scarifications. Ils sont présentés dans les salles d'exposition réservées au XVII^e et XVIII^e siècle, où j'ai installé aussi mes miroirs colorés, les Triptyques, qui brouillent la perception de l'espace. À l'étage au-dessus, j'ai expérimenté des installations lumineuses en collaboration avec l'italien Artemide.

Ce qui m'intéresse, c'est le je-ne-sais-quoi et le presque-rien, comme le formulait le philosophe Vladimir Jankélévitch. C'est la première fois que l'on me propose une exposition qui « recolle les bouts » de mon univers créatif. Je peux montrer non pas le designer que je ne suis pas, mais l'architecte que je suis faisant du design. J'espère que les gens comprendront mon obsession de bâtiments et d'objets justes, celle de faire du sens et du sensible. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR
VÉRONIQUE LORELLE

Pour la première fois, Jean Nouvel expose le mobilier qu'il a conçu pour meubler ses édifices. Visite guidée au Musée des arts décoratifs, avec le designer qui se cache derrière l'architecte

ENTRETIEN

Il est connu dans le monde entier pour avoir conçu l'Institut du monde arabe, la Fondation Cartier ou le Louvre Abou-Dhabi, dont l'ouverture au public est prévue en 2017, mais beaucoup moins pour... son mobilier. Jean Nouvel – Pritzker Prize 2008, soit l'équivalent du prix Nobel en architecture – s'installe dans ses meubles au Musée des arts décoratifs, à Paris, du 27 octobre au 12 février 2017. Il y présente ses créations nées, au départ, pour meubler ses édifices à travers le monde. Soit, depuis 1987, une centaine de pièces qui ne sont, dit-il, que des « architectures de poche ». Visite guidée de l'exposition « Jean Nouvel, mes meubles d'architecte. Sens et essence » avec le monstre sacré.

Vous aviez aménagé, en 1998, les espaces du Musée des arts décoratifs consacrés au graphisme et à la publicité. Pourquoi y revenez-vous presque vingt ans plus tard ?

J'avais envie de montrer au public cet espace tel que je l'avais créé en 1998. A l'époque, j'avais suspendu aux fenêtres des stores vénitiens vermillon qui diffusaient de la lumière rouge ou blanche selon l'orientation des lamelles. Je les ai ré-accrochés ! Je suis intéressé par l'esthétique aléatoire, ces murs qui ont conservé des traces du passé – le souvenir des anciens appartements du palais du Louvre –, que j'ai carrossés de panneaux en métal galvanisé, ser-

mentation que l'on retrouve sur le parquet versaillais, les cheminées... qui nous donne la conscience du temps qui passe, et que je mets en résonance avec du contemporain.

Vous y avez donc posé vos meubles...

Ils appartiennent à la collection Élémentaires, et illustrent mon esthétique « zéro bavardage » ou « zéro design ». Ce sont des canapés et des fauteuils qui ont leur logique propre, qui savent s'adapter avec toujours la bonne proportion, la bonne couleur. Les voilà construits avec deux parallélépipèdes, des pieds rectangulaires et, au milieu, une assise plus ou moins basculée dotée d'un dossier plus ou moins haut. Selon le contexte, ils prennent des allures différentes. Ils sont les mêmes et pourtant, toujours autres. C'est le sens et l'essence mêmes de l'objet... comme la table Less, que j'avais conçue pour l'espace muséal transparent de la Fondation Cartier, en 1994 à Paris, et qui ressemble à une feuille de papier.

C'est toujours un best-seller chez l'italien Molteni & C...

Piero Molteni est un fabricant d'une grande intelligence. Il a su appliquer un principe darwinien à son mobilier, le perfectionnant sans cesse. J'ai créé cette table Less en acier, qui a été redessinée en aluminium en 2012 sous le nom de Less Less, et désormais, elle se pare de différents linoléums colorés. Elle évolue avec son temps. J'aime les tables. J'en ai inventé

modulables en hauteur ou transformables en bureau, et on peut les voir toutes ici. Ce que j'aime, c'est quand l'objet est réduit à sa forme la plus archétypale, qu'il est bien « essoré » : il garde le caractère d'une table, mais, techniquement, n'aurait pu être inventé à une autre époque.

Comme pour votre « Table au km » installée au sein des collections Moyen Age et Renaissance ?

Pour cette table hors norme de 8 mètres de long en bois massif, j'ai puisé dans des techniques architecturales. Elle est construite tels un pont ou un plancher en précontrainte par post-tension, c'est-à-dire que les 87 ou 88 morceaux de chêne et de charme troués en leur milieu sont glissés sur des tirants qui vont être mis en tension en tant qu'armature. C'est du génie civil à usage domestique !

« POUR LA "TABLE AU KM", DE 8 MÈTRES DE LONG EN BOIS MASSIF, J'AI PUISÉ DANS DES TECHNIQUES ARCHITECTURALES. C'EST DU GÉNIE CIVIL À USAGE DOMESTIQUE ! »

JEAN NOUVEL
architecte

Parmi vos pièces emblématiques, il y a aussi cette « boîte à outils » à contre-courant de l'esthétique des années 1980 ?

C'est l'un des cinq prototypes que j'avais créés, en 1987, dans le cadre d'une « Carte blanche » du VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement), et qui avait contribué à me faire connaître. J'ai posé cette pièce en face d'un coffre en bois, ce meuble transportable des seigneurs du Moyen Age. La boîte à outils est un vieux fantasme pour moi qui ne sais pas bricoler. On ouvre un compartiment après l'autre, chacun recèle des outils obscurs et différents, et c'est le plaisir d'une boîte à secrets.

Qu'avez-vous montré d'inédit ?

Le public est invité à s'asseoir sur les canapés en cuir noir Lad Line, dessinés pour le futur Louvre d'Abou-Dhabi. Il peut aussi

Services à café, sofas et pavillon mobile

SCÉNOGRAPHE de sa propre exposition, Jean Nouvel a investi complètement l'espace muséal consacré au design graphique et à la publicité, aux Arts décoratifs à Paris, et a essaimé son mobilier et ses autres objets, comme autant de petits cailloux, au fil des galeries Moyen Age, puis XVII^e et XVIII^e siècle. « Jean Nouvel offre au public une lecture foisonnante des collections du musée, en les faisant entrer en résonance avec ses propres créations », s'est félicité Olivier Gabet, le directeur du Musée des arts décoratifs, qui a lancé cette invitation unique à l'architecte français contemporain le plus célèbre au monde.

D'ailleurs, le créateur de 71 ans s'est pris au jeu, sortant de son chapeau – indispensable à sa parure, comme ses vêtements noirs signés Yohji Yamamoto – des pièces inédites : collection de « bijoux de peau » avec Marbella, installations lumineuses avec Artemide, ou tapis de marbre, inspirés par le « contexte », la salle consacrée à la Renaissance, « époque où cette roche a pénétré dans l'intimité de riches demeures », explique-t-il goulument.

L'une des dernières réalisations de Jean Nouvel a surgi au milieu des jardins des

ple » de 6 mètres sur 6, installé jusqu'au 28 octobre dans le cadre de la FIAC Hors les murs, sur une idée de Revolution Precrafted, qui encourage les constructions préfabriquées. « Cet habitat peut se monter très vite, accueillir trois ou quatre personnes et, comme au Japon, est conçu avec des cloisons qui coulissent pour transformer la maison au fil des usages, le tout réchauffé de rideaux thermiques. C'est donc un programme basique, économe en énergie, essentiel », assure l'architecte.

En guest-star

Ce pavillon est posé juste à côté d'une petite école rurale poétique avec son préau ocre et ses hublots, fabriquée par Jean Prouvé en 1949, pour le village de Bouqueval, en région parisienne. Sur cette construction historique, Jean Nouvel est aussi intervenu (à la demande du galeriste Patrick Seguin) afin de la rendre mobile, en substituant le sous-bassement en béton par un autre en fonte d'aluminium. Il a remplacé également des panneaux de pignon par de grandes vitres, révélant la construction astucieuse de Jean Prouvé à partir de piétements en métal, en forme de compas d'écolier.

neuses en collaboration avec l'italien Artemide.

Ce qui m'intéresse, c'est le je-ne-sais-quoi et le presque-rien, comme le formulait le philosophe Vladimir Jankélévitch. C'est la première fois que l'on me propose une exposition qui « recolle les bouts » de mon univers créatif. Je peux montrer non pas le designer que je ne suis pas, mais l'architecte que je suis faisant du design. J'espère que les gens comprendront mon obsession de bâtiments et d'objets justes, celle de faire du sens et du sensible. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR
VÉRONIQUE LORELLE

Jean Nouvel, mes meubles d'architecte, sens et essence, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 75001 Paris, du 27 octobre au 12 février 2017. Catalogue de 272 pages, 300 illustrations, Les Arts décoratifs/Flammarion, 49 euros.

«pensée constructive», analyse Patrick Seguin, le galeriste de ces deux architectes. Cela signifie qu'une même vision, une même logique, une approche technique identique vont s'appliquer aussi bien à la conception d'un bâtiment ou d'un élément d'architecture qu'à un meuble.»

Pour autant, Jean Nouvel est l'un des rares architectes contemporains à avoir vu éditer plus de cent de ses créations depuis 1987. Il a signé des services à café, des luminaires, des sofas pour, respectivement, les Italiens Alessi, Artemide ou Poltrona Frau. Chez Molteni/Unifor, autre éditeur transalpin, ses créations sont présentées en guest-star dans la boutique de Saint-Germain-des-Près à Paris, jusqu'au 12 novembre. Et pour cause. Depuis la table Less, mobilier dessiné en 1994 pour l'espace muséal de la Fondation Cartier, la collaboration – fructueuse – n'a jamais cessé.

«Tobia Scarpa, Gio Ponti, Aldo Rossi... font partie de l'histoire à succès de la fabrique de meubles fondée par mon grand-père en 1934, Angelo Molteni. Jean Nouvel est aujourd'hui l'un de ces architectes qui nous inspirent et – par leur niveau d'exigence – nous amènent à nous surpasser». résume Giulja Molteni. la



Jean Nouvel a mis en scène ses créations dans les différents espaces du Musée des arts décoratifs, à Paris (ici, le fauteuil KNP, Arflex, 2014).

ALEXANDRE GUIRKINGER
POUR « LE MONDE »

marcher sur 146 millions d'années d'histoire et, pour cela, j'ai créé deux tapis de marbre. J'ai travaillé les marbres, le relief, pour susciter une émotion nouvelle et faire prendre conscience de cette matière en fusion qui s'est solidifiée. Les pièces de ce tapis sont assemblées avec des joints en Inox polis, qui rappellent le sertissage des bijoux. Cela pourra peut-être donner lieu à des éditions limitées chez Gagosian Gallery et Patrick Seguin [galeriste français spécialisé dans l'architecture et les meubles du XX^e siècle]...

On vous découvre aussi des talents de joaillier dans cette exposition...

C'est ma première collection de « bijoux de peau » unisexes, en or, inspirés par des motifs archaïques ou tribaux, telles des scarifications. Ils sont présentés dans

« CE QUE J'AIME, C'EST L'OBJET RÉDUIT »